

# Le Matin

## QUOTIDIEN

## ABONNEMENTS :

PORT-AU-PRINCE	UN MOIS.	. G. 1.
DÉPARTEMENTS	TROIS MOIS.	. « 3.60
ÉTRANGER.....	TROIS MOIS.	. « 6.

## DIRECTEUR :

Clément Magloire,

RÉDACTION-ADMINISTRATION

45, RUE ROUX, 45.

LE NUMÉRO 10 CENTIMES

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

Les manuscrits insérés ou non ne seront pas rendus

Pour tout ce qui concerne l'Administration du Journal s'adresser à Monsieur Arthur ISIDORE, 45, Rue Roux ou Bonne-Foi.

## Où est notre terrain d'entente?

LETTRE A M. GEORGES SYLVAIN

III

J'espère, Monsieur, que tout ce qui précède aura eu pour effet de détruire la mauvaise impression laissée dans votre esprit par le caractère de la campagne que j'ai entreprise dans le milieu haïtien. Je recueille trop de jouissance intellectuelle de l'étude de la science sociale pour que je ne me contente de sourire quand je vous vois écrire et répéter que je suis parti en « croisade » contre la culture intellectuelle française.

Je n'ai ni l'intention de tirer une vanité démesurée du profit intellectuel que j'ai recueilli des travaux de la science sociale, ni celle de décourager à l'avance toute bonne volonté qui voudrait s'exercer dans cette branche de connaissances ; mais je dois cependant dire que l'étude de la science sociale exige un effort intellectuel suffisant pour que je sois autorisé de trouver étrange la fatuité dont se parent quelques mauvais rimailliers, *inaptes à tout effort intellectuel sérieux*, pour défendre contre moi le culte, suivant eux menacé, des choses de l'esprit!

Libre à n'importe qui, — n'est-ce pas, Monsieur? — de constituer des cercles fermés où le *Dignus es inbre* est octroyé sous forme de billets de satisfaction, dans des réunions périodiques de promotion qui croient tenir le monopole de consacrer les apostolats intellectuels. Cela ne m'empêchera pas de penser que le culte des choses intellectuelles ne connaît pas de temples particuliers et que, avec souvent, la ferveur et le zèle des particuliers — qui pratiquent — ont plus d'effet que les démonstrations de la bigoterie extérieure.

Je ne dis pas tout cela pour vous Monsieur, car, quelque peu suivies par nos relations, je crois pouvoir rendre hommage à votre puissance de travail; j'entends uniquement parler de ceux qui aiment à se croire dispensés de tout effort

personnel parce qu'ils adhèrent aux formules tout établies et, qui pourraient s'autoriser de vos sentences pour disqualifier le but de notre campagne sociale.

C'est ainsi que beaucoup de gens, vous croyant sur parole, se croient orthodoxes en me considérant comme un adversaire résolu de la culture intellectuelle française.

Je serais un fou, Monsieur, de chercher à détruire le culte des choses françaises dans un pays de langue et de mœurs françaises, qui ne pense que par la France, qui ne respire que par elle, qui aime mieux mourir de la même mort qu'elle plutôt que de se laisser transfuser aucune goutte de sang nouveau et revivifiant.

Aussi longtemps d'ailleurs qu'un peu de culture intellectuelle sera reconnu nécessaire dans une société, il ne faudra pas espérer que, en Haïti, cette culture puisse être autre que la culture française.

Ceci dit, et la part ainsi faite large à la fatalité historique qui condamne notre mentalité à la vassalité permanente de la mentalité française, — est-il étrange de penser et de dire que, au nombre des « idées » pratiquées en France et que ce pays s'est adjugé, par succroît, la mission de répandre dans le monde, il y a, pour parler comme vous « à prendre et à laisser » ?

Car l'organisation sociale a ses lois, et elles veulent que l'excroissance de la puissance intellectuelle, quand surtout cette excroissance s'accomplit au détriment d'autres parties de l'organisme social, soit un symptôme de malaise. Dispensez-moi de toute démonstration rien que par le spectacle de toute notre jeunesse studieuse se ruant à l'assaut des fonctions publiques et des professions libérales.

Et c'est sur ce point tout ce que je dénonce.

Car le résultat d'une telle organisa-

tion ou plutôt d'une telle désorganisation, est de créer une catégorie encombrante de Déclassés multipliée à chaque génération.

Pour nous en convaincre, nous n'aurions, Monsieur, qu'à jeter les yeux sur nous-mêmes. Je n'ai pas l'intention de vous froisser, mais nous ne sommes, vous et moi, que des Déclassés ; cédant à la force des préjugés sociaux ambiants, nos parents n'ont pu, en suivant le courant général et par une notion inexacte de nos véritables intérêts, que faire de nous deux hommes à qui le problème de la vie deviendrait singulièrement compliqué le jour où le caprice du hasard viendrait à nous déplacer de nos situations administratives.

Aussi bien, tous mes efforts tendent-ils à refaire en moi une formation si pleine d'alsis, et j'espère en tout cas, et avec l'aide de Dieu, y réussir au moins pour mes enfants. Et vous ?

M'étant donné la peine de vérifier, à la lumière répandue par la science sociale sur les faits historiques, cette proposition relevée sous une plume autorisée : « Contrairement à une idée généralement admise parmi les Français, ce ne sont pas les pouvoirs publics qui font l'état social mais c'est l'état social qui crée les pouvoirs publics à son image. Si nous avions bien compris cette *vérité scientifique élémentaire*, nous nous serions épargné toutes nos révolutions ; » j'ai cru qu'il y avait un devoir patriotique à faire pénétrer ces idées dans la société haïtienne et je me suis mis à écrire là-dessus.

Et tous les francophiles de crier après moi !

Tout cela, parce que, rien que sur ces deux chefs principaux, j'ai essayé de puiser dans l'histoire et l'état des sociétés anglo-saxonnes et de démontrer qu'elles doivent leur prospérité relative à leur organisation sociale, organisation en vertu de laquelle :

1° L'agriculture, l'industrie, le commerce passent *notamment* avant les professions libérales et administratives ;

2° La vie privée se trouve prépondérante à la vie publique, et il faut entendre par cela : que les familles anglo-saxonnes exercent, dans cette

constitution sociale, la plupart des fonctions dévolues, dans les sociétés latines, aux pouvoirs publics ; et que ces familles dressent les enfants à la vie d'indépendance, en développant en eux l'esprit d'initiative et en les disposant à tourner cet esprit d'initiative vers les entreprises privées, agricoles, industrielles et commerciales.

Or, si ces deux propositions sont tenues pour vraies, comment nier que les sociétés qui pratiquent ce genre de vie aient pu atteindre un degré de prospérité agricole, industrielle et commerciale plus avancé que celui des sociétés où les professions libérales et administratives sont prépondérantes et où les pouvoirs publics empiètent sur la vie privée jusqu'à imposer aux parents le genre d'instruction à donner à leurs enfants et le mode suivant lequel leurs biens doivent être partagés entre leurs enfants, sans aucun égard pour la différence des aptitudes particulières !

Et comme c'est la science sociale qui a fixé sur ce point mes idées, j'ai cru, pour pratiquer la plus élémentaire des probités, devoir citer mes auteurs, afin de ne voler à personne le fruit de ses recherches, et vous de vous écrier et après vous, M. le Dr Nemours Auguste : « Mais vous que citez de des noms français pour établir votre supériorité anglo-saxonne ! »

L'éminent Dr N. Auguste fait même quelques citations anglaises dans le but d'établir que quelques Anglais goûtent fort peu leur propre état de choses. Je ne vois pas trop en quoi les avis de quelques Américains ou de quelques Anglais peuvent infirmer les révélations de la science sociale qui n'a pas été constituée par une série d'enquêtes du genre de celle qui a été entreprise par le Dr N. Auguste.

Si même il advenait que tous les Anglais ou tous les Américains, peu au courant des véritables lois des organisations sociales, et subitement traversés, ce qui ne leur ressemble guère, par quelques accès de progrès prématuré, bouleversaient leur état social actuel pour courir après quelque forme sociale idéale, — en restreignant, par exemple, la vie privée au profit du champ d'action des pouvoirs publics, — il n'y aurait encore suc-



de faillite pour la science sociale qui n'a pas le don de déterminer les volontés et qui, en tenant la situation sociale actuelle des Anglo-Saxons pour supérieure, a bien exposé la série et la relation des phénomènes sociaux qui conditionnent cette supériorité.

Voyez vous, Monsieur, aussi le temps que nous resterons chacun à notre place. — La Palisse l'eût dit — nous ne nous rencontrerons jamais ; il y a entre nous deux, un fossé, un obstacle, c'est la science sociale, encore la science sociale, toujours la science sociale. Pour nous rencontrer, vous me demandez de tourner l'obstacle ; je vous demande, au contraire, de le franchir.

Couronnez votre réputation d'homme cultivé en vous vouant à l'étude de la science sociale ; elle est française et aucun faguet ne saurait vous en blâmer. Et le profit nous sera commun.

Je n'aurai pas besoin de vous parler de la supériorité sociale anglo-saxonne, sous peine de prêcher un converti.

Et de votre côté, vous vous épargnez de vous même la situation pénible d'écrire des phrases comme celle-ci :

« Grâce aux vers d'Etzer Vitaire, .. nos commerçants, nos industriels, nos hommes d'affaires, ont chance désormais de voir soulever le couvercle de plomb sous lequel s'était abîmé le crédit haïtien ! »

Non, Monsieur, les vers d'aucun poète n'ont jamais, dans aucun pays du monde, relevé aucun crédit ; ils peuvent sans doute valoir un peu de gloire à ceux qui les produisent, un peu de fortune aussi, en France, quand ils sont bons ; que les libraires en vogue s'y intéressent et que la France n'est pas celle de Corneille. Quant au crédit national, hélas !...

Je vous demande pardon, Monsieur, de cette longue lettre que je vous envoie vous offrant l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

AUGUSTE MAGLOIRE.

## FAITS DIVERS

RENSEIGNEMENTS  
MÉTÉOROLOGIQUES

### Observatoire

DU  
SÉMINAIRE COLLÈGE S - MARTIAL

DIMANCHE 26 JUILLET

Baromètre à midi 762, 3/10  
Température } minimum 21.7  
                  } maximum 35.6  
                  } moyenne diurne 27.0

Ciel un peu nuageux le matin ; couvert l'après-midi.

Orage et pluie à 4 h. du soir. Après une forte averse d'une demi heure le temps est resté pluvieux jusqu'à 7 h. du soir. Total : 26,5 mm.

Le baromètre est en baisse.

R. BALTENWECK

Distribution de Prix

Ce matin a eu lieu la Distribution des Prix aux élèves du Lycée National Pétron. Magnifique fête scolaire dont nous publierons le compte-rendu détaillé.

## Boîte aux Lettres

Port-au-Prince, 27 Juillet 1908.

Mon cher Directeur,

Je lis dans le dernier numéro du *Matin* une lettre collective où l'on relève avec un peu d'aigreur, une erreur qui s'est glissée di'-on, dans le résultat des examens donné par votre journal et concernant surtout l'élève François Manigat, du Lycée National. Les auteurs de cette lettre tiennent beaucoup à la manifestation de la vérité et ne souffrent guère l'injustice. Je les admire et partage volontiers leur très belle sagesse.

Mais que voulez-vous, mon cher Directeur, même pour faire briller la vérité, il faut d'abord se renseigner. Or, cette erreur dont il s'agit n'existe pas. Votre serviteur a eu à examiner les dissertations des élèves de philosophie et dans son humble appréciation, il a cru devoir donner les mêmes notes aux élèves T. Agnant, L. Lahens et F. Manigat.

La classe de philosophie n'a pas été instituée pour créer des philosophes et des fabricateurs à outrance de systèmes. Son ambition est bien moindre ; son but d'une portée plus pratique. C'est à donner une discipline à l'esprit de l'élève dans le travail et la recherche, à réveiller en lui le goût de la méthode qu'elle vise.

Lors donc que le Département de l'Instruction publique demandait aux élèves de distinguer la psychologie des autres sciences il ne leur imposait pas une course à travers toute la psychologie, ni le besoin de distinguer à l'infini la psychologie de la chimie, de la botanique, de la physique, de l'algèbre et de la trigonométrie, etc. etc.

Il leur demandait de séparer par des caractères très généraux cette science de celles sus-mentionnées, de faire un choix sérieux dans les sciences qui se rapprochent le plus de la psychologie et de développer le sujet sur ce plan.

L'élève François Manigat et son condisciple Agnant ont été les seuls à bien saisir le plan et à ne pas se perdre dans des considérations oiseuses sur toutes sortes de sciences.

Ils ont compris la nécessité absolue de distinguer par exemple la psychologie de la physiologie, alors qu'en Allemagne, aux Etats-Unis, en Angleterre et en France, les écoles dérivées des travaux psychologiques de W. Wundt, de Herbert Spencer d'Auguste Comte, d'Alfred Fouillée veulent arriver à la fusion complète de ces deux sciences sous le nom de Psycho-biologie. C'est donc pour obéir à cet esprit de justice et d'impartialité dont se réclament les auteurs de la lettre, qu'en m'arrêtant quelques minutes aux bureaux du *Matin*, j'ai cru devoir rectifier la liste qu'on vous avait remise en donnant à l'élève François Manigat sa véritable note.

Agréez, mon cher Directeur, mes salutations empreintes.

DR. J. C. DORSAINVIL.

Huile de Coco

GARANTIE PURE

Pour toutes espèces de machines. Harnais, capote de voiture etc, etc.

Par gallon et en détail.

No 81 Rue Tirmanasse 81.

Presqu'à l'angle de la grand'rue (Saint Joseph).

Nota — Pour une quantité de gallons fournissable au fur et à mesure on traite de gré à gré.

## Hôtel Bellevue.

Le mieux situé, le plus confortable. — Champ-de-Mars. — Cuisine renommée. — Vue sur la mer.

## Pour les Sinistrés

Souscription faite par le Conseil des Secré-taires d'Etat en faveur des victimes de l'incendie des 5 et 6 Juillet courant.

Général NORD ALEXIS .....	500 P. or
Mme NORD ALEXIS.....	500 «
M. F. Marcelin, Secrétaire d'Etat des Finances.....	G. 500
F. N. Laraque, Secrét. d'Etat des Travaux publics....	« 500
Général C. Cé- lestin, Secr. d'Etat de la Guerre.....	« 500
Gal Villehardoin Leconte, Sre d'Etat de l'Intérieur.....	« 500
M. T. Laleau, Secrét. d'Etat de l'Instruct. publique	« 500
M. Louis Borno, Sre d'Etat des Re- lations Extérieures	« 500
M. Camille Ga- briel.....	« 300
M. le Député B. Sévère.....	« 200
Député H. Jean- Joseph.....	« 200
Dteur de la Doua- ne Thomas Paret..	« 100
Député Th. La- fontant.....	« 200
Dr Gal de la Re- cette, C. Pressoir.	« 100
Gal Montreuil Guillaume.....	« 200
M. St. Julien	«
Sanon.....	« 200
M. Drossaint Li- lavois.....	« 200
Total G.	4 700 1 000 or.

## Nouvelles Etrangères

### Dernières Dépêches

QUÉBEC 24. - Le Palais du parlement est brillamment illuminé. Le prince de Galles y viendra assister à un grand bal donné en son honneur. Au diner de gala, donné hier soir par le gouverneur général, le prince avait à sa gauche l'amiral Jaureguiberry, le chef de la mission française et à sa droite le Vice président Fairbanks, des Etats-Unis.

C'est hier après-midi, avant le défilé de la parade historique qu'a eu lieu la série des discours officiels.

Elle a été ouverte par M. Garneau, le Maire de Québec qui a prononcé son discours de bienvenue en français. Le prince a répondu en français qu'il ferait part au Roi de ses assurances de loyalisme.

L'amiral Jaureguiberry, le chef de la mission française a ensuite prononcé un discours qui a été suivi de celui de M. A. Turneon, le ministre de l'agriculture de la province de Québec, spécialement délégué par le premier ministre M. V. Laurier.

PARIS. - Le comité sportif de l'Automobile Club a décidé le maintien de la course du Grand Prix pour l'année 1909. Il est probable que le circuit de Dieppe sera abandonné pour celui de l'Anjou.

LONDRES — Dans un discours prononcé hier à Washington, le Secrétaire de la guerre M. Haldane a dit que pour des

raisons qu'il ne croyait pas nécessaire de divulguer, la marine anglaise serait renforcée l'année prochaine.

La course dite de Marathon a été gagnée aujourd'hui par un américain : M. Hayes. VIENNE. — Le marechal Osman Pacha, le nouveau commandant militaire du Vilayet de Monastie a été enlevé par des membres du parti de la jeune Turquie. On dit que ce coup de main a été exécuté sans effusion de sang par Niazi b-y, le chef des jeunes turck à Kesna avec le concours d'un millier de ces derniers.

LA HAVANE. — Les préparatifs pour les élections du 1er Août sont maintenant terminés.

BOMBAY. — Des désordres ont été provoqués ce matin par 20000 ouvriers rissiens qui se sont mis en grève hier. Un détachement d'infanterie anglaise appelé sur les lieux, s'est vu obligé de tirer sur les grévistes ; l'un d'eux a été tué et six autres blessés. Plusieurs policiers anglais et un indigène ont été blessés. Les émeutiers se sont finalement dispersés.

LONDRES 25. — Don Carlos, duc de Madrid et prétendant au trône d'Espagne est dangereusement malade à Milan d'une tumeur de l'estomac.

TÉHÉRAN 25 — Une forte canonnade a lieu à Tabriz et dans les environs, 200 personnes auraient été tuées ou blessées. La population a fait appel au Shah par l'intermédiaire des Légations.

COPENHAGUE 25 — On mande que les gouvernements danois et suédois ont conclu une alliance offensive et défensive.

CONSTANTINOPLE 25 — L'édit du Sultan restituant la constitution de 1876 a laissé le peuple froid. L'aspect de la ville est aujourd'hui normal ; aucune manifestation de satisfaction ne s'est produite jusqu'ici.

SAINT NAZAIRE. — Le paquebot « France » est arrivé.

SUÈDE. — Le Président de la République visita ce matin le château royal de Gapholm où le roi Gustave V lui offrit un déjeuner. M. Fallières est entré à Stockholm cet après-midi.

M. Chérioux, président du Conseil municipal de Paris a été invité par la Municipalité de Christiania à assister aux fêtes données en l'honneur du Président de la République. Il quittera Paris demain se rendant dans cette ville, accompagné de M. M. Joseph Ménard, Vice président du Conseil Municipal et Tailliart, Chef du Secrétariat.

M. M. Clémenceau, Viviani, général Fiquart, Maujan, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur quitteront Paris demain matin par train spécial se rendant à Caen. M. Chéron, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de la guerre partit hier soir pour la même destination.

MAROC. — D'après une dépêche reçue de Casablanca le calme règne dans les ports.

QUÉBEC 25. - Le prince de Galles a passé aujourd'hui en revue la flotte internationale mouillée dans le St-Laurent. Une salve d'artillerie tirée de la citadelle a annoncé le passage de son Altesse royale dans les rues de la ville ; d'autres salves tirées par les navires de guerre l'ont saluée au moment où il s'embarquait dans la chaloupe à vapeur à bord de laquelle il allait passer la revue.

BOMBAY 25. — De nouveaux désordres ont nécessité aujourd'hui l'intervention des troupes. La décision des autorités de faire tirer sur les émeutiers semble avoir produit un effet salutaire, car la situation s'est de beaucoup améliorée ce soir.

PARIS 25. — La proclamation du sultan d'une constitution en Turquie a produit une excellente impression. La Bourse toutes les valeurs ottomanes ont monté.

BRUXELLES 25. — Une dépêche de Constantinople



tant du « Lokal Anzeiger » à Téhéran dit qu'en raison des mauvaises nouvelles reçues de Tabriz, le chah a donné l'ordre d'envoyer une batterie de montagne et deux régiments d'infanterie dans cette ville. D'autres renforts seront envoyés plus tard; toutes les troupes seront placées sous le commandement de Maire-Es-Sultanch. On rapporte que les troupes du chah sont à court de munitions; un autre camp remanqué a été établi au nord de Téhéran pour protéger la ville contre les insurgés que l'on dit marcher dans cette direction.

BERNE 25. On a perdu tout espoir de retrouver les corps des ouvriers italiens qui ont péri hier dans le tunnel du Loetschberg. On a découvert que le lit souterrain de la rivière Kander se trouve sur une distance de 200 pieds directement au-dessus de la voute du tunnel et que c'est l'explosion de deux dépôts de dynamite qui a été causé du désastre.

SAN JUAN (Puerto Rico) 25. — Porto Rico a célébré aujourd'hui le deuxième anniversaire du débarquement des troupes américaines à Guanica. Le gouverneur Post et les autorités insulaires ont pris une part éminente aux fêtes; une revue et un banquet ont eu lieu à Ponce.

LAPAZ BOLIVIE 25. — M. Fernando Gualchalla, nouveau président de la république de Bolivie et ancien ministre de cette république à Washington est mort subitement hier soir. Le défunt qui avait été élu le 4 mai devait entrer en fonctions le 24 août. On ne croit pas que la mort de M. Gualchalla soit cause de désordres.

## Association Agricole DU CENTENAIRE

DE  
l'Arrondissement de Léogane

Séance du 1er Dimanche de juin 1908

Après la constatation de la majorité par l'appel nominal des membres tant urbains que ruraux, le président a ouvert la présente séance.

On procède à la sanction du procès-verbal de la dernière séance, comme de coutume.

On s'est longuement étendu sur la disparition subite et fatale du membre actif Daverne Gédéon que le sort, dans un moment de brutale réalisation a prénaturellement enlevé à l'affection de ses semblables. Comme signe de condoléances et du regret vraiment sincère de l'association et sous l'impulsion de divers membres le président a proposé de lever la séance à l'extraordinaire et en signe de deuil, pour aller présenter à la famille du regretté des paroles de condoléances.

Au moment de mettre la proposition aux voix, le membre Labissière a réclamé la parole pour proposer la modification suivante; il s'exprime ainsi qu'il suit: « Messieurs, il ne peut planer aucune doute sur la sincérité des regrets que l'association attache à la brutalité de la disparition du membre Daverne Gédéon; moi je partage les regrets de l'association qui a perdu en lui un membre actif, en un mot un dévoué zélé et regrette en lui tout particulièrement l'ami qui m'a toujours prouvé sous une sympathie constante l'affection la plus cordiale. »

Cependant, je pense que c'est une erreur de lever la séance à l'extraordinaire en ce moment même; rappelez vous que nous ne nous réunissons qu'une fois par mois pour travailler au bien-être commun. D'autant plus pour l'inconnu ne nous ap-  
pendant plus, c'est en vain que nous vou-

lons tout abandonner aujourd'hui pour pleurer ce départ. Regrettons le et faisons notre devoir. — Je vous propose donc de ne point lever la séance avant que vous n'ayez entendu le rapport des membres ruraux sur les plantations, apporter certaines reprimandes aux négligences, s'il y en a et après cela, ce qui, du reste, constitue le gros de la besogne, nous leverons la séance et nous irons tous en corps réuni présenter nos condoléances à la famille Daverne Gédéon; je pense qu'ainsi nous aurons mieux fait. » Après plusieurs observations les deux propositions mises aux voix, celle du membre Labissière est votée à l'unanimité.

On procède au rapport oral; tout marche passablement bien dans les plantations. En général la récolte ne sera guère abondante, les terrains chauds en certains endroits devant primer les terrains froids et cela étant en quantité restreinte. Les cultures de vivres alimentaires sont très florissantes, et la récolte de ce côté dépassera les prévisions.

Après plusieurs autres observations de peu d'importance touchant les plantations, le vol, et le vagabondage que l'association prie de réprimer, la séance est levée et les membres en un seul corps se rendent chez la Vve Daverne Gédéon à laquelle le Président doit présenter les condoléances de l'association.

A. BÉNÉDICT, M. PAYEN, JUSTIN SÉRAPHIN, B. ALFRED, M. M. LABISSIÈRE, T. LOCHARD, L. HEUTELOU, N. INNOCENT, D. COLLINET, JOLIS JOLICŒUR, M. DAUTRUCHE.

## A. de Mattéis et Co.

Toutes les élégances rares, discrètes, bruyantes, des parfums d'un charme subtil et délicat, — **Son Sourire, Floramye, Vivitz,** — des bijoux où s'enorgueillit la pierre éclatante et hautaine, de minuscules objets d'art où sourit la grâce triste des perles, des boucles d'oreilles qui s'étonnent de leurs formes variées, anneaux de fiançailles offrant le symbole d'une éternelle jeunesse d'amour, orgies de colliers graciles, de lourdes chaînes massives, des cascades étincelantes d'or, de rubis, d'émeraudes, tout cela fait un coin de paradis de la maison

## A de Mattéis & Co

qui est située aujourd'hui à l'Ancien Hôtel Central restauré et embelli. Ces italiens ont gardé la nostalgie de toutes les fantaisies d'art admirées jadis chez eux et ajoutant à toutes ces frivolités attrayantes, les objets indispensables que réclame la Vie, ils ont chez eux un assortiment d'une grande richesse, pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

## Changement d'Adresse

Les sousignés ont l'honneur d'aviser le public et leurs clients qu'ils viennent de transférer l'atelier d'ébénisterie, « LE PROGRÈS » du numéro 116, au N° 132 de la même rue, ancienne maison A. DE MATTEIS & Co. La maison informe aussi qu'elle a besoin de bons ouvriers ébénistes  
Port-au-Prince, 30 Juin 1908.

MARTINO & FERRARI

Prière d'aviser l'administration de la moindre irrégularité dans le service du « MATIN » afin qu'il y soit de suite remédié

## Chapeaux !

### Chapeaux !!

### Chapeaux !!!

PAILLE DE PORTO-RICO

ACCOUREZ CHEZ

## JOSÉ SAN MILLAN

Le coiffeur artiste, qui vient avec le concours d'un chapelier remarquable, M. JAIME TESTAR, d'installer une  
**FABRIQUE DE CHAPEAUX**

PLACE GEFFRARD

Salon de Coiffure du Louvre

Pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

## Cie des Pompiers Libres

### Cours d'instruction

Liste des pompiers qui doivent se présenter à la Station Centrale durant la semaine du 27 au 31 Juillet

PÉTION ROY, conseiller. — Georges Laroche, Justin Bernard, Lahens Laroche, Benoit Michand, Mourlon Hypolite, Adam Loiseau, Elie Fils-Ainé, Armand fils, Cadet Lafond, Em. Salgado, Christian Myrtil, Etienne Dorvil, Léon Fontaine, Ls. S. Salomon, Edgard Daguerre, Clément Thrazibule, Léonce Cyrille, François St Sumé, Duval Duvallier, Nestor Michel, Pauléus Paul, Chs. Innocent, Félix Etienne, pompiers.

Port au-Prince, 25 Juillet 1908.

Le Commandant,

LOUIS ÉTHÉART

## MAGASINS DE LA METROPOLE

### Maison JULES LAVILLE

93, RUE DU MAGASIN DE L'ÉTAT, 93

Viennent de recevoir par les steamers Français et Américains les articles français de première fraîcheur :

Pâtés de foie gras truffés

Boudins noirs

Andouillettes

Cervelas

Fromage croûte rouge, dits Tête de More.

Saucisses d'Oxford

Saucisses de Cambridge

Maquereaux à l'huile — Amieux

Sardines fines — Louit frères

Moutarde en pot — « Ma Voisine »

Pickles au vinaigre et à la moutarde

## Saucissons de Lyon

Petits Saucissons d'une Livre environ

## Jambons désossés

Fromage de Gonda (pâte grasse holl.)

Biscuits fins Olibet, Boîtes de 2 liv.

Bonbons assortis.

Beurre Bretel, boîte d'une livre

Bière française, Marque Atlantique Brune et blonde

## Beurre de table de Normandie

En boîte de 4 livres P. 1,40 or.

## Cigares de la Havane

en boîte de 25 cigares

Genre Londres et Conchas

Prix exceptionnellement avantageux

## On trouvera LE MATIN à l'Hôtel-Bellevue

### Avis

Une propriété sise Rue de la Réunion, attenante à celle de feu Félix Salvave No 140 est mise en vente à un prix modéré.

S'adresser au No. 148 Grand'Rue.  
Port-au-Prince, le juillet 1908.

## Vin de Bordeaux

Le vin de la maison **Boubée frères** de Bordeaux se vend chez Mr App. CIPOLIN, 155, Grand-rue en face de la Compagnie Générale Transatlantique.

## Photographie Artistique

### J. M. DUPLESSY

120, Rue du Centre, 120.

(Entre la Pharmacie Bayard et l'Hôtel Communal).

(TRAVAUX DE TOUTES SORTES SUR SOLIO ET PLATINO.)

Cartes très artistiques, nouvellement reçues.

AGRANDISSEMENTS, REPRODUCTIONS.

ATELIER DE LUXE

Prix Modérés

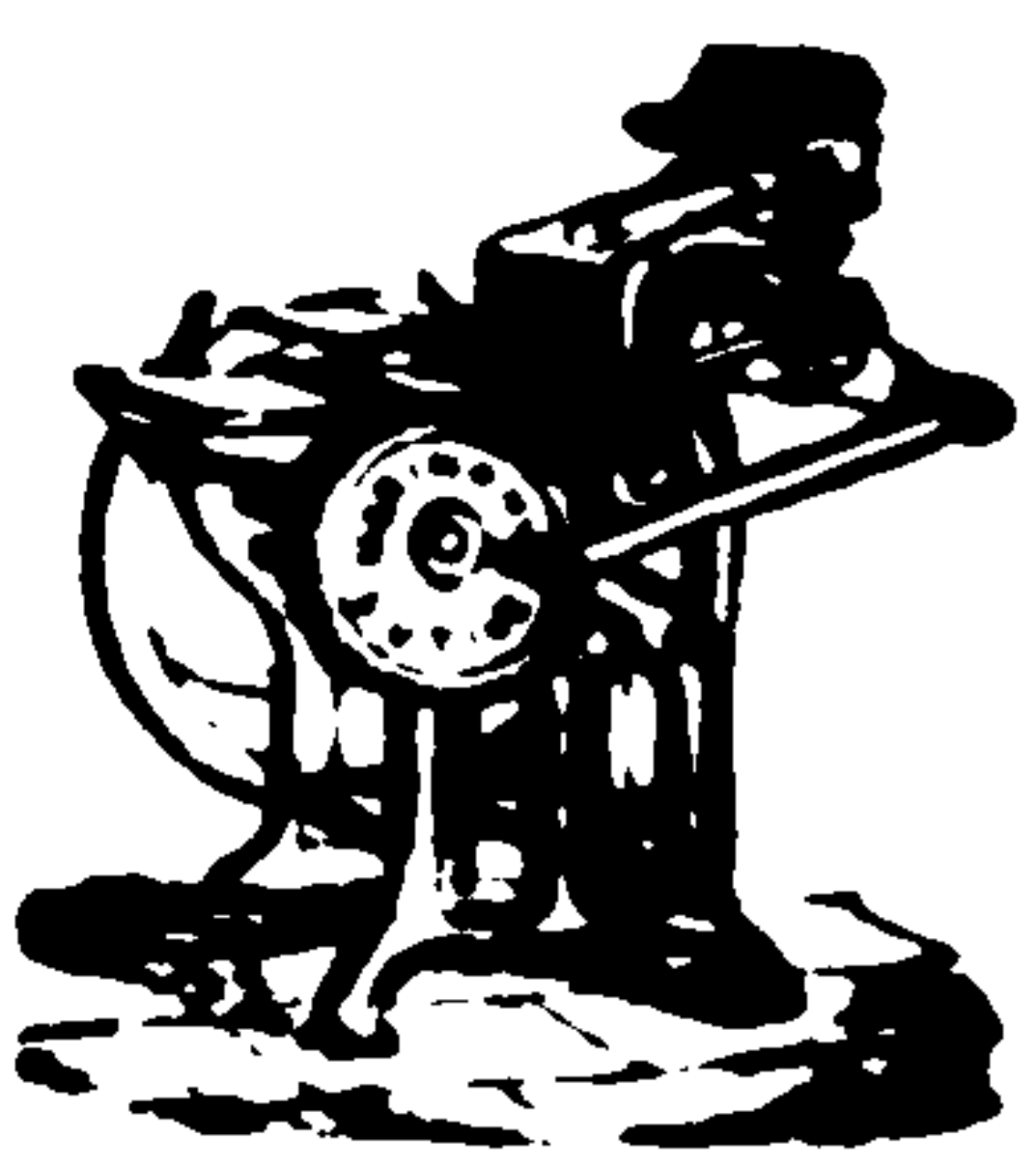
NOUVEAUTÉ:

Cartes Mignonettes, par douz. P. 7 Photo-soie.

Offre ses services au public de Port-au-Prince, aux gens des autres localités actuellement à Port-au-Prince.

Venez essayer!





# Imp. C. MAGLOIRE

45, RUE ROUX, 45

TELEPHONE.

**Journaux, brochures, billets de mariage, cartes de fiançailles, programmes, affiches, et tous autres travaux de ville.**

**Billets d'enterrement et cartes de visite à la minute.**

## Tibère Zéphirin Bell

Fabricant de chaussures

Rue Tiremasse, façade Nord de la Place de la Croix-des-Bossales.

Annonce à ses nombreux clients et au public qu'ils trouveront chez lui un assortiment complet de chaussures pour dames, hommes et enfants, confectionnées avec des matériaux de premier choix.

La maison s'occupe aussi de toutes sortes de réparations.

**SPÉCIALITÉ:**

**PANTOUFLES MELES**

## Un homme

**extraordinaire!..**

Tout le monde a entendu parler du pouvoir miraculeux des grands magnétiseurs, bien que, jusqu'ici, aucun homme de la célébrité de

## Federico Garcia,

Gradué, diplômé et médaillé de l'Institut X. LAMOTTE SAGE, Rochester. — New-York

ne se soit offert pour permettre à tous de mettre ses talents à l'épreuve. M. Garcia étonné du scepticisme manifesté par tant de personnes, s'est déclaré prêt à mettre à la disposition de tous son savoir et son pouvoir merveilleux et presque sur-humain.

Avez-vous besoin de la clairvoyance d'un être qui a donné des centaines de preuves de ses pouvoirs miraculeux, voulez-vous réussir dans la vie; voulez-vous connaître les secrets de ceux qui vous haïssent, les pièges que vous devez éviter, les remèdes qui guérissent vos maux, adressez-vous au Professeur Garcia, Rue Roux, ci-devant Bonne-Foi, N° 55.

**Arrivé par**

**le dernier steamer**

**Mac'Nish's Kola  
DE KINGSTON**

En vente

**Chez Catinat Fouchard**

Rue du Centre

## Maison F. BRUNES.

195 GRAND'RUE 195

Dirigée par

## L. HODELIN

Ancien membre de la Société Philanthropique des maîtres tailleurs de Paris

Vient de recevoir un grand choix d'étoffes diagonale, casimir alpaca, cheviote, cheviote pour deuil, etc. Recommande particulièrement à sa clientèle une belle collection de coupes de casimir, de gilets de fantaisie et de piqué de toute beauté.

Spécialité de Costumes de noces. — Coupes Française, Anglaise et Américaine de la dernière perfection. La maison confectionne aussi les Costumes militaires, habits brodés, tabliers, tuniques, habits car-

etc. etc. de tous grades.

L.A.

## Meilleure Farine

**du Monde**

Celle qui donne le meilleur pain.  
Qui produit le plus de pain.  
Qui donne le pain le plus blanc et le plus léger,  
C'est la Pillsbury's Best de la Pillsbury Washburn Flour Mills Co. — Minneapolis Minn.

Exp. CASPERA Représentant

## A Vendre

A LA MBRACHE DU « MATIN »

Au prix d'une gourle

## CONSEILS AUX MÈRES

Par le Docteur HYSOON

## Auguste MAGLOIRE

Informe ses clients qu'ils peuvent s'adresser à lui, aux Bureaux du *Ma-*in, pour tous renseignements concernant le fonctionnement : 10 des Lampes à gazoline et à manchon; 20 des Allumeurs Électriques; 30 des Lanternes Électriques à piles; — ainsi que pour toutes pièces de rechange qui peuvent leur être nécessaires.

# TANNERIE CONTINENTALE

DE

Port-au-Prince

CAPACITÉ 500 PEAUX PAR JOUR

PREPARATION DES PEAUX DE VINGT-QUATRE (24) COULEURS.  
**Vente des chaussures :** Chvreau-glacé, Verni et couleurs, pour Hommes, Dames et Enfants.

(BOUTONNÉ, ELASTIQUE ET LACÉ)

**En gros et en détail pour toute la République**

## HOTEL BELLEVUE

ET RESTAURANT

Place du Champ-de-Mars

PORT-AU-PRINCE (HAITI)

M<sup>me</sup> Hermance ALFRED, directrice

Téléphone, 220

**APPARTEMENTS POUR FAMILLE**

**DINERS—LUNCHES.**

Installation moderne et confortable. — Vue sur la mer. — Température douce et régulière. — Les Tramways desservent l'Hôtel-Bellevue toutes les 7 Minutes

**PROPRIÉTÉ SPACIEUSE, S'OUVRANT SUR DEUX RUES**

**PROMENADES — JARDINS**

Salle de réception. — Piano. — Gramophone.

**Sonneries Électriques**

**Table d'Hôte**

tous les jours, de midi à 2 heures, de 7 à 8 heures du soir

## A L'ÉLÉGANCE

CORDONNERIE.

**E. SEPE**

42, Rue des Fronts-Forts.

CHAUSSURES EN DÉPÔT, POUR LA VENTE Promptitude et soin aux commandes tant ici qu'en province.

Chaussures de Dame forme et travail toujours tout ce qu'il y a de plus nouveaux.

Formes américaine et française pour Messieurs; élégantes et commodes. Pour les enfants le plus à l'aise.

Travail solide exécuté avec des peaux de première marque. Assurance de grand rabais.

Pâtes, Cirages et Liquides

## Au dernier cri!

FABRICATION DE CHAUSSURES

**D. FERRARI**

A l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients de la Capitale et de la province qu'il vient de se transférer de la Rue des Fronts-Forts, avec son même stock de chaussures, à la Grand'Rue au N° 153 avec l'inscription ci-dessus.

Les clients seront toujours servis dans les mêmes conditions; c'est-à-dire avec les 5% d'escompte sur la vente en gros; sans oublier les mêmes soins et la même exactitude.

La Maison se charge toujours de faire prendre les mesures à domicile.

## Cordonnerie Nouvelle

**G. B. PETOIA**

143, GRAND'RUE, 143

PORT-AU-PRINCE

CHAUSSURES EN TOUS GENRES

EN DÉPÔT, POUR LA VENTE EN GROS ET DÉTAIL.]

Exécution prompte des commandes, tant ici qu'en Province.

Formes à hommes; élégantes et rationnelles.

Chaussures de dames (Dernière mode de Paris) et le plus commode: chaussures pour enfants confectionnées avec des Peaux de toutes nuances d'une sélection et durée irréprochables, à des prix avantageux.

Cirages, pâtes et liquides Pour chaussures de toutes nuances.

## Francisco DESUSE

Fabricant de chaussures

La Manufacture a toujours en dépôt un grand stock, — pour la vente en gros et détail, — de chaussures de tous genres pour

HOMMES, FEMMES, ENFANTS

Les commandes des commerçants de l'intérieur pourront être exécutées dans une semaine à peu près.

23, rue des Fronts-Forts, 23  
PORT-AU-PRINCE (HAITI)